370 Test. Pol. de Mr. Colb. Chap. XVI. enfoncer bien avant, du moins en beaucoup d'endroits, si l'on veut qu'elle produise. Il faut donc que V. M. repande encore de l'argent pour un si pressant besoin; & elle y est d'autant plus obligée qu'elle y trouvera encore un autre avantage. Qu'elle leur donne des jumens de bonnetaille, & elles jetteront des poulains qui serviront à monter vôtre Cavalerie; de sorte qu'il ne sera plus besoin d'aller en Suisse & en Allemagne pour ce sujet.

Mais il faut que ceux qui auront les étallons en prennent plus de soin qu'ils n'ont fait jusquesici, c'est pourquoi mon sentiment seroit de les ôter à ceux qui les ont, & de ne les donner qu'aux Gentilshommes. Ils sauront mieux que personne comment il les faut gouverner, c'est bien plus leur fait que de ceux qui les ont presentement entre seurs mains. Cependant la somme que V. M. a trouvé bon jusques ici qu'on employat à cette depense, ne suffit pas pour mettre les choses en bon état. Quatrevingt-quatre étalons qu'il y a dans tout le Royaume ne sont que pour deux ou trois Provinces, & il y en a d'autres qui sont propres. pour tenir des haras.

FIN.

CH.